

Pluie d'images. Zoom sur les frontières

Thierry Dilasser

À partir de samedi, et jusqu'au 24 février, la métropole brestoïse, ainsi que quelques communes alentour, accueillent la 13^e édition de Pluie d'Images, festival consacré à la photographie. Cette année, outre la présence de cinq photographes de renommée internationale, Pluie d'Images proposera plus de 30 expos et bon nombre de rencontres et temps forts. Le thème retenu est « la frontière ». Décryptage avec Jérôme Lepioufle, directeur artistique du festival.

Les sites du festival

1 Médiathèque de l'Europe	13 CE Crédit Mutuel Arkéa (Le Relecq-Kerhuon)	24 Maison de quartier Lambézellec
2 Médiathèque Saint-Marc	14 Foyer d'accueil de Kervallon	25 Centre social les Amarres
3 Crédit Mutuel Arkéa (Le Relecq-Kerhuon)	15 Mairie de Lambézellec	26 Mairie (Le Relecq-Kerhuon)
4 L'Alizé (Guipavas)	16 Patronage Laïque Sanquer	27 Centre social Jacolot (Le Relecq-Kerhuon)
5 Bibliothèque Universitaire	17 Mairie (Loperhet)	28 Médiathèque François-Mitterrand (Le Relecq-Kerhuon)
6 MJC de l'Harteloire	18 Médiathèque de Saint-Renan	29 Médiathèque Saint-Martin
7 Librairie Dialogues	19 Mairie de l'Europe	30 Médiathèque de Lambézellec
8 Foyer jeunes Travailleurs Octroi	20 Cinéma l'Image (Plougastel-Daoulas)	31 Mac Orlan
9 Auberge de jeunesse	21 Médiathèque Anjela-Duval (Plougastel-Daoulas)	32 Place Anne-Corre (Daoulas)
10 Foyer Laïque Saint-Marc	22 Foyer jeunes Travailleurs Michelet	33 Institut Universitaire de Technologies
11 Médiathèque de Bellevue	23 Pôle Formation Industrie	
12 CE Arkade Siège (Le Relecq-Kerhuon)		

RENCONTRES

- Vendredi 13 janvier, 18 h**
Rencontre-signature avec Philippe Chancel, Valerio Vincenzo et Olivier Jobard à la Librairie Dialogues
- Samedi 14 janvier, 9 h**
Ouverture du festival et Vernissage Déambulateur en compagnie des photographes. Médiathèque de Pontanézen pour l'ouverture officielle puis Médiathèque Saint-Marc, Crédit Mutuel Arkéa au Relecq-Kerhuon; Salle Alizé à Guipavas, B.U de Lettres et MPT/ MJC Harteloire à Brest
- Samedi 14 janvier, 16 h 30**
Rencontre avec Julien Lombardi à la médiathèque de Saint-Marc
- Lundi 16 janvier, 15 h**
Visite commentée avec Nicolas Fussler à l'Alizé (Guipavas)
- Lundi 16 janvier, 18 h**
Rencontre-vernissage avec Valerio Vincenzo au Crédit Mutuel Arkéa (Le Relecq-Kerhuon)
- Mardi 17 janvier, 14 h**
Visite commentée avec Philippe Chancel à la MJC de l'Harteloire
- Mardi 17 janvier, 16 h**
Visite commentée avec Olivier Jobard à la Bibliothèque Universitaire de Lettres
- Mardi 17 janvier, 18 h**
Rencontre-vernissage avec Olivier Jobard à la Bibliothèque Universitaire de Lettres

> Comment le festival a-t-il vu le jour et quelle était sa vocation initiale ?

Jérôme Lepioufle : « Tout est parti du collectif de photographes de la MJC de l'Harteloire et de « Faites de la photo ». Jusqu'aux années 2000, on distribuait des appareils jetables et les photos étaient développées à 16 h. Les meilleures de chaque appareil étaient ensuite exposées. À un moment, on a voulu étoffer le rendez-vous, en associant un ou deux photographes professionnels aux amateurs. On est progressivement monté en puissance. Cette année, ce ne sont pas moins de cinq professionnels que nous invitons, en plus des collectifs d'amateurs et des semi-pros que nous faisons venir ».

> Quels sont-ils ?

« Ce sont tous des photographes de renommée internationale, qui

exposent à travers le monde. Olivier Jobard, photoreporter pour l'agence Sipa press, a suivi pendant quatre mois un groupe d'Afghans entre Kaboul et Paris ; Philippe Chancel, qui vient de mener un projet remarquable autour de la privation d'eau entre Israël et la Cisjordanie ; Valerio Vincenzo, photographe italien dont le travail est très régulièrement publié par Le Monde, Géo ou L'Obs ; Julien Lombardi, diplômé d'ethnologie et dont l'œuvre appartient à des collections publiques (BNF, Artothèque...) et Nicolas Fussler, à mi-chemin entre documentaire et travail de mémoire ».

> Quelle est la thématique retenue pour cette édition de Pluie d'Images ?

Cette année, elle s'est quasiment imposée d'elle-même. Nous avons retenu « La Frontière », ce qui nous

permet de nous interroger sur les grands événements récents, et leurs enjeux. Le contexte international, au Moyen-Orient notamment, a engendré toutes ces vagues de migration que nous connaissons, accompagnées d'un repli sur soi. Dans l'espace Schengen, où les frontières avaient été abolies, on reconstruit des murs... »

> Diriez-vous que nous vivons une époque où l'image n'a jamais autant compté ?

« Paradoxalement, et c'est un peu l'idée de départ du festival, tout le monde est aujourd'hui équipé d'un appareil numérique. On n'a jamais autant pris de photos, mais qu'en fait-on après ? Quel sens cela a-t-il ? Notre volonté est d'inviter les gens à ressortir leurs images de leurs ordinateurs. Et notre propos est aussi une invitation à prendre son temps

et de dire que c'est le regard qui compte, et pas seulement la qualité du matériel ».

> Comment le festival a-t-il évolué ?

« On constate qu'en faisant se côtoyer amateurs et professionnels, on crée une forme d'enrichissement mutuel. C'est aussi pour cela que le thème retenu est communiqué depuis le mois de mai à la quinzaine de collectifs de la région que l'on retrouvera sur le festival ».

> Comment celui-ci s'organise-t-il ?

« Les quatre premiers jours d'ouverture, les photographes professionnels sont sur place, avec rencontres, vernissages et temps forts autour de la photo. Nous vivons une époque où nous sommes saturés d'images : nous donnons aussi les clés pour les

comprendre, notamment aux scolaires avec qui nous travaillons. Une fois les professionnels partis, nous multiplions les rencontres et les activités (photo-lecture, initiation...) avec les collectifs invités ».

▼ Pratique :

13^e édition du festival Pluie d'Images (14 janvier-24 février). Les temps forts du week-end prochain :

- Vendredi 13, à Dialogues : rencontre avec les photographes invités.
- Samedi 14, de 9 h à 14 h 30 : vernissage-déambulateur en bus (gratuit), à la médiathèque de l'Europe, au siège du CMB, à l'Alizé de Guipavas, à la MJC de l'Harteloire, etc.
- Lundi 16 : rencontre-vernissage avec Valerio Vincenzo, à 18 h, au siège du CMB, au Relecq-Kerhuon.
- Lundi 16 : Visite commentée avec Nicolas Fussler, à 15 h, à l'Alizé.

Renseignements : 02.98.46.07.46

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

Matheus : il investit les quartiers avec son show américain



Afin d'ouvrir les commémorations du centenaire de l'arrivée des soldats américains sur le sol français, l'Ensemble Matheus propose une traversée musicale entre l'Europe baroque et l'Amérique du XX^e siècle, berceau du jazz et du Rock'n'roll. Un clin d'œil bien senti dans cette ville qui accueillit les premiers musiciens de jazz en 1917.

Le spectacle « Monteverdi à Memphis » sera présenté vendredi, à 20 h 30, à la MPT de Saint-Pierre ; samedi, à 20 h 30, au centre social Horizon et dimanche, à 16 h, au Mac Orlan (complet). (Photo DR)

Maison du théâtre : valse des humeurs et enquête trépidante

« Pleurage et scintillement » : dans un lieu où le temps n'a plus cours, un homme et une femme se rencontrent de manière inattendue. Débute alors une valse des humeurs, des émotions et des sentiments à travers laquelle les corps dessinent une tranche de vie éphémère. Jeudi, à partir de 19 h 30, dès 13 ans, tarif : 12 €. « Rue de la bascule » : Quand Germain, le facteur, trouve dans la rue une lettre avec une étrange adresse, il décide de partir à la recherche de son destinataire. Commence alors une véritable enquête, pleine de rencontres et de surprises... Tout public, de mardi à samedi (complet mercredi, vendredi et samedi). Dès 7 ans, 8 €. (Photo : Pascal Perennec)



La Carène : de la bonne « Frustration » vendredi



« Un peu moins synthétique, et un peu plus dans ta gueule » ! C'est ainsi que Fabrice Gilbert, leader de Frustration, définit le dernier album du groupe, « Empire Of Shame ». Le pilier historique du label Born Bad revient avec un troisième opus très réussi, qui passe avec brio de la coldwave au garage gominé, tout en gardant sa patte unique sur la scène française. Vendredi, à partir de 21 h, à La Carène. Tarifs : 14 €, 16 € et 18 € (abonnés/réduit/plein) en loc (+ frais), 16 €, 18 € et 20 € sur place (abonnés/réduit/plein) (Photo : Blaise Arnold).

La Roulotte : trois jours de théâtre amateur au Pilier Rouge

Le collectif « La Roulotte », issu du projet de médiation culturelle du PL du Pilier Rouge, organise son premier festival de théâtre amateur, qui a pour objectif de présenter un plateau parmi les meilleures compagnies amateur de la région. Seront ainsi présents : l'Entonnoir-théâtre (troupe résidente, qui revient avec Cahin-Caha, notre photo), Farrago, du Relecq-Kerhuon, la Fausse Compagnie (Vendée), « O ciel, la procréation est plus aisée que l'éducation » et New Rencarts. En final, un spectacle musical autour du Chaperon rouge sera proposé. Vendredi, samedi et dimanche, au PL du Pilier Rouge. Tarifs : 7 €, réduit 5 €. Pass trois spectacles : 12 €. (Photo DR)



Le Quartz : danse et opéra au programme cette semaine



« Je danse parce que je me méfie des mots » : c'est ainsi que la danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito a intitulé le spectacle qu'elle viendra présenter mercredi, à Brest, où elle explore un nouveau langage chorégraphique de la filiation, en duo avec son père, sculpteur japonais de renom. Vendredi et samedi, ce seront les talentsueux Judith Chemla, Florent Hubert et Benjamin Lazar qui revisiteront « La Traviata » (voir ci-dessus). De portée universelle, le romantisme exacerbé de cet opéra de Verdi émeut toujours autant. « Je danse parce que je me méfie des mots », mercredi, à 19 h, et « La Traviata », vendredi et samedi, à 20 h 30 et 19 h 30. (Photo Pascal Victor)